

## Elma et Félicie

Après cette petite pose qui semblait avoir captivé Félicie et l'avait mise en joie. Nous avons repliées la nappe et après avoir vérifié les lieux que nous souhaitions laissé aussi propre que nous les avons trouvés en arrivant. Sac sur le dos nous sommes reparties, tout en bavardant.

Après une heure de marche, nous sommes arrivées vers une petite rivière, dont l'eau arrivait en surplomb par une cascade qui faisait un bruit qui donnait de la vie au silence que nous entendions depuis un moment. La force de l'eau avait depuis des siècles creusé un petit lac dont l'eau scintillait au soleil. Nous avions très chaud et la vision de l'eau nous à fait dire d'une même voix:

- De l'eau ! De l'eau...!

Nous avons posé nos sacs et nous nous sommes précipitées pour tremper nos mains dans l'eau et nous asperger le visage avec ce liquide qui est nécessaire à la vie.

Elma disait comme pour elle même: "il faut en manquer pour ce rendre compte que simplement notre vie en dépend. Simplement... simplement... Il ne faut pas oublier que ce qui nous entoure et qui vit depuis toujours on l'oublie, alors qu'il faudrait l'adorer comme nos lointains aïeux le faisaient".

Sans dire un mot, Elma a quitté ses chaussures et a trempé ses pieds dans l'eau en chantonnant:

- Elle est bonne... elle est bonne... moi, j'ai envie de prendre un bain... qu'en penses-tu?

- Je voudrais bien, mais je n'ai pas de maillot.

- Tu as besoin d'un maillot pour prendre un bain chez toi?

- Ben non ! Mais ce n'est pas pareil.

- Si ! Pour ton corps c'est pareil, actuellement ce n'est pas lui qui décide, actuellement, c'est ton cerveau à qui on a fait qu'inculquer des interdits. Je t'en prie, laisse parler ton corps, demande lui s'il a envie de se tremper dans l'eau? En ce qui me concerne, il me semble que le mien devient exigeant et qu'il attend avec impatience que je le trempe dans ce liquide incolore qui me semble venir d'une caverne habitée par de bons anges.

- Je sens qu'il me demande la même chose qu'à toi, mais je n'ai pas de maillot...

- Alors regarde moi.

Elma à défait sa ceinture et simplement quittait sa robe. Elle s'est trouvé toute nue devant Félicie en un tour de main. Elle ne mentait pas... pas de soutien-gorge et pas de slip et elle est de suite entrée dans cette grande baignoire naturelle.

Félicie restait un peu ahurie, de voir subitement une déesse de l'eau, comme si elle venait de sortir de l'onde, c'était un spectacle presque incroyable. Elma comme une fée, s'aspergeant d'eau, qui glissait sur tout son corps comme un fluide magique, lui a dit:

- Qui y a t-il de plus extraordinaire que l'eau. Cette substance merveilleuse qu'on ne peut pas garder dans ses mains, qui devient de la glace aussi dur que la pierre et oh surprise! qui flotte comme un bouchon et qui s'envole dans l'air comme un nuage, sans qu'on la voit, pour retomber quelque part dans le monde afin d'apporter la vie. Quand on pense que ce liquide, il y a fort longtemps, a disparu de la mer sur presque cent mètres de hauteur, pour se transformer en glace et changer totalement les abords de l'océan et même comme le disent certains savants, dont le poids énorme fait que la terre peut basculer, le haut devenant le bas... c'est l'histoire du sablier géant. Ce basculement, qui aurait détruit tout ce que l'homme aurait fait, il y a fort longtemps. Ce mythe est inscrit dans toutes les mémoires de tous les peuples de la terre et que l'on a appelé dans la bible " Le déluge".

- C'est étrange comme tu parles de l'eau, on passe à côté des choses essentielles sans les voir et si elle manquaient, ce serai la fin de la vie sur cette terre.

- Ne pense plus, ne réfléchis pas, allez viens vite ma petite biche, viens je t'attend.

Hésitant encore un peu, Félicie s'est décidée à se déshabiller, alors qu'elle était en slip et soutien-gorge, elle était prête en rentrant dans l'eau, lorsque de sa voix convaincante, Elma lui a dit:

- Fais comme moi, ne mouille pas tes dessous, nous sommes deux femmes et je t'assure que nous sommes seules.

Alors, passant par dessus un peu de pudeur, Félicie a quitté ses petits bouts de tissus en dentelle et c'est trouvée toute rougissante, face au regard fort discret d'Elma. Puis, elle a avancé lentement

dans l'eau tiède en sa direction, pendant que cette dernière pensait: "qu'elle est belle... c'est vraiment un bijou... Popol en a profité, mais il n'a pas encore pu la voir comme je le fais actuellement. Il faudrait que je la persuade de poser pour lui, mais est-ce que sa mère sera d'accord"?

Elma lui a tendu la main, l'attirant où il y avait un peu plus d'eau. Doucement, sous dire un mot, elles pénétraient ensemble dans l'onde, bientôt elles avaient le niveau des flots qui dépassait leurs tailles. Elma, passant devant, en direction de la cascade, arrivant sous elle, elle est passé sous la vague qui comme descendant du ciel semblait l'écraser. Elle a attiré Félicie près d'elle, qui sentant de l'eau plus fraîche, s'était rapprochée afin de chercher un peu de chaleur.

Elma, n'a pas hésité, elle l'a faite se plaquer contre elle et lui a pris les seins, en la serrant contre sa poitrine qui semblait comme un moule prêt à l'accueillir tout en la protégeant du flot des eaux. Elles sont restées un long moment sans bouger. Puis Elma, comme cela semblait normal, lui a caressé le bout des seins et l'a retourné vers elle en lui prenant la bouche avec beaucoup de délicatesse.

Félicie, semblait être sur une autre planète, certainement aidé par la tisane d'Elma. Il lui a semblé être un extra terrestre, qui sortait d'une sorte de cocon et qui découvrait que pour la première fois la puissance de la nature qui l'entourait. L'eau coulait sur elle, comme un fluide sacré qui la rendait pure. Les lèvres d'Elma ne restaient pas inactive et coiffaient comme une ventouse la bouche de Félicie. Déjà sa langue avait tenté de prendre possession, comme une victoire définitive, de la délicieuse entrée du corps de la petite biche. Cette dernière ne laissant pas toute initiative à sa partenaire et montrant son accord, suçait ce petit bout de muscle qui était en elle. A son tour, sentant la bouche d'Elma prête à l'accueillir, elle en força l'entrée et de toute sa force elle y pénétra à son tour. Ce fut une belle bataille. Deux lutteuses qui s'évertuaient à pousser l'autre à renoncer et lorsqu'une gagnait, elle prenait possession immédiatement de la place prise.

Puis pendant qu'une des mains d'Elma tenait un des seins sans cesser de le caresser, l'autre est descendue le long de son ventre et est de suite entré en contact avec le triangle sacré. Félicie a eu le réflexe de serrer les cuisses, mais l'instant d'après, comme elle avait envie que sa partenaire ne la laisse pas sur le désir qu'elle venait de lui donner, se relâchât et Elma pu alors prendre possession de son sexe, en y posant toute sa main. Ce n'était pas la première fois qu'une de ses camarades l'avait caressé en pension, c'était la mode, elles y faisaient toutes, alors pourquoi refuser bêtement à Elma qui y mettait tellement de douceur...

Subitement, Elma senti qu'elle frissonnait de froid, alors elle lui a dit: "maintenant allons nous réchauffer au soleil...". La tenant par la taille, elle la reconduisit vers l'endroit où elles avaient abandonné leur sacs. De suite, elle a sorti du sien la nappe et la posât par terre, de suite Félicie, a voulu remettre ses vêtements, mais elle a été interrompu:

- Reste comme tu es, laisse le soleil te caresser la peau, tu vas voir comme c'est bon. Je pense que tu te souviendras de cette journée où nous avons échangé sous cette magnifique cascade un délicieux baiser. Et, je ne veux pas attendre plus longtemps de recommencé au soleil ce que nous avons fait sous l'eau. Aussitôt, elle a prie Félicie dans ses bras et commença de déposer un baiser au coin de ses yeux où l'eau coulant de ses cheveux avait laissé une petite goutte. Puis n'hésitant plus, elle avait après un milliers de baisers sur tout son visage, pris voluptueusement ses lèvres. Par un mouvement inattendu, comme un geste de danseur, elle avait mis les bras en croix de Félicie tout en l'enjambant et se couchant complètement sur elle, tout en l'exposant le plus possible au soleil. Elle s'est penché sur elle et a embrassé ses seins, puis elle lui a donné les siens. qui la surplombaient. D'un mouvement rampant, elle a entre-ouvert les cuisses de Félicie pour se glisser entre-elles et a force de prendre sa place, elle a fini par sentir que son pubis frottait contre son clitoris. De toute façon, en continuant à l'embrasser à pleine bouche, elle la sentait s'essouffler, prête à jouir comme on le fait à son âge, sans problème qui gâche le plaisir lorsque l'on complique la chose.

- C'est bon ? Dit que c'est bon ?

- Oui ! Oui ! c'est bon ce que tu me fais... Va plus vite... Je sens que ça vient... ses yeux ont subitement tournés et elle est partie au paradis en faisant des petits cris de souris prise au piège. Elma n'a pas tardé à la suivre, en écrasant son clitoris de toutes ses forces, sur le pubis de Félicie. Maintenant cote à cote, main dans la main, elles se remettaient du plaisir qui les avait uni devant le

soleil:

- Tu vois Félicie, comme les choses sont simples, si l'on est entre gens simple. Le problème, c'est de trouver ces gens qui vivent naturellement et prennent le plaisir lorsqu'il est à leur porté. C'est comme la vie, tout est simple si on regarde ce qui nous entoure. N'oublie pas que ce sont les éléments de base que les Égyptiens ont adoré comme des dieux: le Soleil et l'Eau. Ce sont ces dieux qui existent et donnent la vie sur la terre.

Pour les Égyptiens, le soleil disparaissait chaque soir et réapparaissait le lendemain au matin, il n'avait qu'une peur, c'est qu'il se perde pendant son parcours la nuit et n'apparaisse plus le lendemain. Pour eux, le Nil, ce long fleuve, entouré de sable, brûlé par le soleil toute l'année, une fois par an répandait comme par miracle son eau sur toutes les berges du dessert et permettait aux hommes de cultiver et d'élever tout ce qu'il leur fallait pour bien vivre. Bien sûr, les Pharaon était le détenteur de tous les pouvoirs, il représentait le dieu sur la terre; aidé par les prêtres, qui passait leur temps à étudier, on dit que leur savoir est resté secret. Ils ont construit lors de leur passage sur terre: les pyramides et de splendides temples de géants. On ne sait même pas comment, ils montaient les pierres pour construire les pyramides. Garder un secret monumental comme celui-ci, c'est comprendre comment les plus petits secrets des prêtres Égyptien, sont toujours restés indéchiffrables et toujours inconnus...

- C'est vraiment étrange que nos savants ne découvrent pas le secret de la construction des pyramides. Même avec leurs supers ordinateurs...

- Même avec ceux là, car il ne faut pas oublier qu'ils ne peuvent répondre que s'ils sont programmés pour donner la réponse... Les ordinateurs ne peuvent rien inventer, ils n'ont pas d'intelligence pure, sauf si, ils la mêlent à l'homme qui travaille avec eux. L'ordinateur est supérieur à l'homme par son acquis et l'homme est supérieur à l'ordinateur par son inné, son esprit et les deux feront l'avenir du futur. Mais, il faut que l'homme reste le maître de son ami l'ordinateur. Ils doivent être en osmose et ceci pour le bien de l'homme et de la terre. La terre qui a accueilli l'homme moderne, il n'y a pas tellement longtemps, moins de sept mille ans, mais ses descendants sont en train de détruire toute vie sur terre d'une façon incroyable, depuis à peine un siècle. Il faudrait que l'homme essaye de conserver la terre vivante et sans lui faire de mal et qu'il aménage son petit paradis pour lui et pour ceux qu'il aime. Maintenant, nous allons chercher un coin à l'ombre pour déjeuner.

Elles ont replié la nappe, pris leur sac et trouvé un joli coin qui surplombé le petit lac de l'amour. Elle ont sorti de leur sac un sandwich et se dernier vite absorbé, elles se sont couché dans les bras l'une de l'autre. Elle se sont endormi comme deux naïades, ayant apaisé leur sens et leurs estomacs. Elma s'est réveillé en sentant que des lèvres frôlaient les siennes et entrouvrant les yeux, elle a vue que le visage de Félicie était au dessus d'elle. Attendant qu'elle soit juste au dessus de sa bouche, elle a prit sa tête et lui a donné le baiser qu'elle cherchait et aussi le reste... Au bout d'un long moment, satisfaites l'une et l'autre, suant comme cela arrive après l'amour. Elma s'est levée en disant:

- Allons nous baigner, ce sera je crois une bonne chose.

Une fois entrée dans l'eau, Félicie senti pour la première fois son corps lui parler: "merci ! merci ! tu as je le pense compris ce qui fait du bien et tu n'as rien refusé à tous les milliard de cellules qui te composent. Mais il te faudra faire attention, dans l'avenir de ne pas me mettre en péril...". Elma a semblée se réveiller:

- Tu vas regarder les secondes de ta montre, je vais faire une apnée de trente secondes et tu me toucheras. Je voudrai que tu te rendes compte que dans certaines circonstances, en particulier pendant l'étranglement, les secondes n'ont pas la même valeur.

Elma a plongée sa tête sous l'eau et au bout de trente secondes Félicie l'a touchée et elle s'est relevée et a de suite demandé:

- Tu penses que c'était long et que tu pouvais te défendre pendant ce temps?

- Cela m'a semblé assez long, mais ça laisse du temps pour réagir.

- Maintenant, je vais tenir soixante secondes. Il te faut apprécier le temps et je dois y arriver. Car dans le temps, j'arrivais avec l'entraînement du yoga, jusqu'à deux minutes. En Asie, certaines

femmes sont des plongeuses de coquillages et plongent toute une journée et même toute leur vie (jusqu'à quatre vingt ans) en dépassant souvent les deux minutes. Elles plongent sans problème, c'est l'usage de mère en fille, elles trouvent cela ordinaire.

Elma ayant pris une bonne aspiration, c'est de nouveau enfoncée dans la baignoire des naïades. Le temps semblait de plus en plus long à Félicie, qui ne voyait pas avancer les secondes de sa montre. Elle avait l'inquiétude qu'elle de sortirait pas... Lorsqu'elle est apparue, elle l'a prise dans ses bras comme pour la protéger.

- C'est fini ! Tu m'as fait peur ! C'était tellement long, tellement long une minute, que vraiment je pense que l'on a le temps de se défendre.

- Mais, il ne faut pas perdre une seconde, tu le sais maintenant.

- Oui ! Je l'ai compris. Il faut ne pas avoir peur et être capable de se défendre.

- N'oublie pas, lorsque c'est possible... c'est la fuite qui peut être une victoire remise à plus tard (tiens... monsieur Lavache tu as perdu, mais tes femmes on gagné, certainement qu'elles ne vont pas regretter ta perte, ni leur victoire) mais si tu gagnes, il te faut être fière intérieurement de gagner. Si tu veux te sentir plus forte, tu devrais faire du aikido.

Elle se sont mise au soleil pour profiter de ses rayons de vie et ramassant leur matériel, elles ont pris le chemin du retour.

Ils étaient attendu avec joie par Chloé et Popol qui bavardaient de peinture comme de vieux amis.

Elma, a capté un regard de son filleul qui en disait long sur ce qui venait de se passer pendant leur absence et a dit:

- Nous avons passé une merveilleuse journée, nous avons même pu nous baigner dans une eau d'une pureté exceptionnelle et le soleil... le soleil... quel merveille pour notre corps. J'ai fait attention que Félicie n'attrape pas de coup de soleil, elle une peau tellement délicate. Nous avons fait une délicieuse sieste à l'ombre. Nous avons pris quelques photos qui seront un bon souvenir. Et maintenant Popol, si tu nous servais un bon rafraîchissement-tonic.

Sans attendre, il est partie chercher ce qu'Elma avait demandé. Il fallait bien arroser ce qu'ils avaient gagné. A bout d'un petit moment, il est revenu en poussant un petit chariot sur lequel trônait un seau avec un col de bouteille noire qui dépassait. En voyant cela, les regards d'Elma et de Chloé se sont rencontrés et un air de complicité leur est apparue autant sur leur regard, que sur leur lèvres. Cette dernière a dit:

- Mais, il ne fallait pas...

- Oh ! Si... Il le fallait. Ces bulles qui sont enfermées dans cette bouteille ne demande qu'à sortir et apporter dans notre coeur un peu de joie et de bonheur. Une belle journée comme aujourd'hui doit être arrosée. Attendez un moment, je vais chercher ma caméra.

Elma est revenue à peine deux minutes après avec un caméscope monté sur un trépied et sans aucun geste inutile, elle l'a installé et mis en marche face à notre groupe. Sans attendre, elle a ouvert la bouteille et remplie - avec toujours sa délicatesse innée - chacune des timbales sorties comme par miracle du seau et les tendait à chacun des convives.

- A notre bonne santé et à nos bonheurs de chaque jour, qui si nous avons su les apprécier, méritent nos remerciement à celui qui nous les a offerts. Dieu-le-bon ou nos bons-Anges, qu'ils soient remerciés du fond du coeur et qu'ils nous offrent dans l'avenir de bons moments de la vie, que nous leur dédions.